

5.—Main-d'œuvre.

En 1922, les industries manufacturières du Canada occupaient 462,573 personnes, comparativement à 439,889 en 1921 et 583,112 en 1920; le personnel de 1922 se subdivisait en 74,884 gérants, commis, etc., et 387,689 ouvriers et journaliers. Ce dernier nombre, représentant la moyenne des travailleurs employés pendant l'année entière, fut obtenu en divisant par douze la somme du nombre des ouvriers figurant sur les listes de paie le 15 de chaque mois.

Une comparaison de la main-d'œuvre est un excellent moyen de mensuration de l'activité industrielle. Cette fluctuation se peut constater par le tableau 15, contenant les nombres-indices basés sur les données de 1917 représentant le nombre 100; on y voit aussi les nombres-indices du volume de la production. Si l'on en excepte 1921, année de grande dépression, les indices de la main-d'œuvre n'ont pas autant varié que ceux de la production. Par exemple, l'indice de la main-d'œuvre de 1922, comparé à celui de l'année précédente, n'a haussé que de 4 points, tandis que celui du volume de la production a gagné 7.5 points. En 1922, le nombre des ouvriers et journaliers était inférieur de 27 p.c. à celui de 1917, mais la production n'avait baissé que de 13.7 p.c.

15.—Travailleurs des industries manufacturières, 1917-1922.

Année.	Moyenne des travailleurs. ¹	Nombres-indices.	
		Moyenne des travailleurs.	Volume des produits ouvrés.
1917.....	531,466	100.0	100.0
1918.....	517,704	97.4	85.7
1919.....	499,557	94.0	81.5
1920.....	502,627	94.6	81.0
1921.....	366,694	69.0	78.8
1922.....	387,689	73.0	86.3

¹A l'exclusion des ouvriers aux pièces.

La main-d'œuvre dans les provinces.—La concentration des fabriques et manufactures dans les provinces d'Ontario et de Québec est démontrée par le fait qu'en 1922 la première de ces provinces occupait 58.9 p.c. de la main-d'œuvre et la dernière 31.3 p.c. Cette proportion était de 5.7 p.c. dans la Colombie Britannique, 3 p.c. au Manitoba et 2.9 p.c. en Nouvelle-Ecosse. Dans les autres provinces, elle variait entre 3 p.c. et 0.24 p.c. A l'exclusion des ouvriers payés aux pièces et travaillant chez eux, la main-d'œuvre de tous ordres comprenait, en 1921, 439,889 ouvriers, portés à 462,573 en 1922, en progression de 5.0 p.c.

Sexe de la main-d'œuvre.—Dans Ontario, en 1915, les femmes et filles travaillant dans les manufactures représentaient 22.7 p.c. et en 1922 30.4 p.c. Dans Québec, cette proportion était de 27.1 p.c. en 1915 et 37.6 p.c. en 1922. Cette différence résultait essentiellement de la situation anormale causée par la guerre. Toutefois, le travail féminin était confiné à quelques métiers, l'expansion des industries textiles et de la confection étant les causes principales de l'augmentation de la main-d'œuvre féminine. De plus, la manipulation des aliments, la reliure et autres travaux légers occupaient un nombre appréciable d'ouvrières. De 1921 à 1922, la main-d'œuvre masculine a augmenté de 3.5 p.c. et la main-d'œuvre féminine de 11.1 p.c.